

RADKO RADKOV



Le poète dans son jardin

BIOGRAPHIE

Radko Radkov est sans aucun doute le plus grand poète que la Bulgarie ait jamais connu. Né le 31 janvier 1940 à Veliko Tarnovo, l'ancienne capitale du pays, dans une famille appartenant à la vieille noblesse terrienne, il fait ses études primaires et secondaires au séminaire de Tchérépiche, petit village blotti dans les plis du vieux Balkan.

En 1960, il entre à l'Université de Sofia où il étudie le bulgare, le latin et le grec ancien. C'est sur les bancs de l'Université que nous nous sommes connus. Sorti majeur de sa promotion, il travaille à l'Académie des Sciences et des Lettres bulgare. Il enseigne l'ancien grec à l'Université de Veliko Tarnovo.

Radko Radkov est l'auteur de plus de 25 pièces de théâtre et d'une dizaine de recueils de poésies. Il est lauréat de nombreux prix littéraires dont le Grand Prix International Solenzara de Poésie [Paris – France]. Cette haute distinction lui a été attribuée à deux reprises, cas unique dans l'histoire de l'Institut.

Il est chevalier de la culture française. Par ailleurs, Radko Radkov obtient la médaille d'argent du Sénat français et la médaille d'or « Sofrony Vrachanski » [Bulgarie] pour l'ensemble de ses œuvres.

Il est membre de l'Union des Ecrivains bulgares et rédacteur en chef du département « littératures antiques » aux éditions « Narodna kultura ».

Radko Radkov est citoyen d'honneur de la ville de Gabrovo, Bulgarie.
Actuellement, il partage son temps entre Sofia et Veliko Tarnovo.

Athanase Vantchev de Thracy



Le poète et son épouse

ELEGIE PAÏENNE

(IXe siècle apr. J.-C.)

Le soleil s'est éteint et tous les bruits se sont tus,
Une brise fraîche se lève du fond de la vallée !
Et il suffit, pour te sentir profondément heureux
De croire qu'un bel esprit
Habite dans chaque calice de fleur,
Que chaque léger frisson du vent
Est le mouvement aérien d'une nymphe,
Que la couronne tressée de cimes illuminées
Est un autel sacré où brûlent
Les derniers rayons du crépuscule.
Pour être heureux, il faut que tu comprennes
Que tout ton corps est un éclat vivant
De l'Unité divine de l'Être !

Traduit du bulgare en français par Athanase Vantchev de Thracy



Radko et sa femme, à Paris, en 1958.



Radko et sa femme, à Paris, en 1958.



Radko et sa femme, à Paris, en 1958.